

Un buste antonin à *Caesarea Mauretaniae*, Cherchell. Étude iconographique, comparative et analytique.

An Antonine bust at *Caesarea Mauretaniae*, Cherchell. Iconographic, comparative and analytical study.

¹Amel Boudier*

¹Docteur en archéologie, enseignante vacataire à l'université d'Alger 2. Amel-boudier@live.fr

Date de soumission : 10/03/2022 **Date d'acceptation :** 09/04/2022 **Date de publication :** 30/04/2022

Résumé :

En 1858, deux magnifiques bustes avaient été trouvés dans les thermes du centre de l'antique Cherchell, *Caesarea*. Le premier est celui d'un personnage d'un âge mûr, décrit comme « aveugle ou homme à l'œil blessé », le second est celui d'un jeune homme cuirassé. Celui-ci, depuis sa découverte et jusqu'à nos jours, avait fait l'objet de plusieurs études et de différentes interprétations. Toutefois, l'identité et la datation précise de sa fabrication n'ont jamais été résolues.

Dans cet article, nous proposons de faire une nouvelle lecture iconographique et une analyse plus approfondie, en se basant sur l'un des éléments décoratifs du buste, mais aussi en faisant une comparaison avec les portraits de certains empereurs antonins.

Mots-clés : *Caesarea*, portrait, cuirasse, Géant anguipède, empereurs-Antonins, Iconographie.

Abstract :

In 1858, two magnificent busts were found in the thermal baths of the ancient Cherchell, *Caesarea*. The first one is that of a middle-aged figure, described as "blind or man with a wounded eye", the second one is that of a young man in armour (Gauckler, 1895, pp. 150-152, pl. XVIII, n° 1). This one, since its discovery and until today, had been the subject of several studies and different interpretations. However, the identity and precise dating of its manufacture have never been resolved.

In this article, we propose to make a new iconographic reading and a deeper analysis, based on one of the decorative elements of the bust, but also making a comparison with the portraits of some Antonine emperors.

Keywords : *Caesarea*, portrait, cuirass, Anguiped giant, Antonine emperors, Iconography.

* Auteur correspondant

1. Introduction :

Lors de notre visite au musée national de Cherchell en 2017, dans le cadre de la rédaction de la thèse (Bouder, 2021), un portrait en buste d'un jeune homme cuirassé avait attiré notre attention (**figure 1**). Sous le buste, une notice mentionnait qu'il s'agissait d'un jeune Romain. En 2021, nous sommes repassés par le musée dans le même cadre, cette fois-ci l'aménagement des salles était différent et certains objets avaient bénéficié d'une nouvelle relecture scientifique, dont le buste en question. Sous ce dernier, la nouvelle notice indiquait qu'il s'agissait d'un portrait de l'empereur Caracalla. À cet égard, nous pensons qu'il s'agit probablement d'une représentation de l'un des empereurs Antonin : Marc Aurèle ; Lucius Verus ou Commode.

Afin de lever le voile sur l'identité de ce personnage, nous avons tout d'abord consulté dans un ordre chronologique les différents ouvrages qui ont publié ou mentionné ce buste, ensuite nous nous sommes attardés sur la description de l'objet et signification de chaque élément composant le buste (coiffure, cuirasse, etc.), enfin, nous faisons appel à des parallèles iconographiques et des représentations d'empereurs dans le monde romain afin d'appuyer nos hypothèses.

2. État de l'art de la recherche sur le buste et essai d'identification du buste :

Le buste avait été signalé pour la première fois en octobre 1858, peu de temps après qu'il soit exhumé de la terre, par A. Berbrugger dans *Revue Africaine*, où il a publié une partie d'une correspondance qu'il échangea avec A. Lhotellerie durant le mois d'août de la même année. Ce dernier lui fit part des nouvelles découvertes qui ont eu lieu sous sa commande et fit allusion aux deux bustes en tant que l'empereur Macrin et son fils Diaduménien (Berbrugger, 1858, p. 67). Quelques années après, les deux bustes avaient été mentionnés brièvement dans *Les Archives des Missions*, par A. H. De Villefosse, en tant que bustes appartenant aux empereurs qui viennent d'être cités (De Villefosse, 1875, p. 396). En 1891, les bustes ont été publiés dans la thèse de V. Waille tout en s'accordant avec les auteurs précédents sur l'identité des personnages (Waille, 1891, pp. 94, fig. 35). En 1893, S. Gsell apporta de nouvelles corrections à certaines de ces notices, dont l'une se rapporta aux deux bustes. L'auteur est du même avis que les autres (Gsell, *Chronique Africaine. Archéologie et histoire ancienne*, année 1892, 1893, p. 57). En 1895, P. Gauckler publia un catalogue sur le musée de Cherchell, dans lequel il recensa tous les objets du musée et où il consacra une étude plus approfondie aux deux bustes. D'ailleurs, il fut le premier à avoir contesté les suppositions des auteurs précédents et proposa d'identifier le portrait comme celui d'Alexandre Sévère (Gauckler, 1895, pp. 150-152, pl. XVIII, n° 1). En 1902, un second catalogue sur le musée de Cherchell voit le jour, cette fois-ci l'auteur ne fait aucun effort d'identification (Wierzejski, 1902, pp. 49, n°63). Toutefois, il attira l'attention sur le fait que le personnage représenté sur l'autre buste est borgne de l'œil droite (Wierzejski, 1902, pp. 49, n°62). En 1911, S. Gsell publia une notice sur les deux bustes dans l'*Atlas Archéologique de l'Algérie*, sans donner d'identification aux portraits (Gsell, 1911, pp. feuille n° 4, p. 4, note 12).

En 1919, A. Hekler fit une étude détaillée et approfondie sur les représentations de généraux et des empereurs cuirassés, ainsi que l'évolution iconographique et décorative de la cuirasse à travers les siècles, depuis l'époque grecque archaïque, et ce jusqu'à l'époque impériale romaine. Sur le passage, l'auteur publie une photographie du buste tout en l'attribuant à l'époque Antonine sans précision (Hekler, *Beiträge zur Geschichte der antiken Panzerstatuen*, 1919, pp. 229, fig. 157). En outre, il attira l'attention sur l'élément décoratif représenté sur le clapet droit de la cuirasse et dressa une liste de

représentations portant ce même motif, dont cinq bustes ; un d'Hadrien, un de Marc Aurèle, trois de Lucius Verus et trois bustes non identifiés à Athènes (Hekler, 1919, pp. 228-232). Nous reviendrons sur cette étude à laquelle nous corrigerons une des identifications et nous rajouterons trois autres bustes portant le même motif. En 1962, le portrait est identifié comme celui de Caracalla par V. Poulsen. Ce dernier se basa sur une comparaison qu'il a établie avec d'autres portraits du même empereur comme celui trouvé à Athènes (Poulsen, 1962, pp. 403, Nr. 74). En 1985, le buste est mentionné à titre d'exemple dans le catalogue de K. Fittschen et P. Zanker, portant sur les portraits romains des musées du Capitole et des autres collections municipales de Rome (Fittschen & Zanker, *Katalog der römischen Porträts in den Capitolinischen Museen und den anderen kommunalen Sammlungen der Stadt Rom*, 1985, pp. 57, note 19 d). En 1988, le buste est publié dans le *LIMC*, en l'occurrence pas pour être étudié en lui-même, mais l'élément décoratif sur le clapet, le Géant anguipède (Vian & Moor, 1988, pp. 249, n° 589 d, Pl. 158, fig. 589 b). Notons ici que lors de la publication du buste, il y a eu confusion entre les notices, le buste de *Caesarea* porte le numéro 589 d, tandis que la bonne figure est le numéro 589 b au lieu du 589 d. En 1899, K. Fittschen publie le buste en proposant une nouvelle lecture. Selon lui, le portrait date de l'époque tardive des Antonins et pourrait être celui de l'empereur Commode où qu'il ait été remanié pour servir de buste à un autre personnage (Fittschen, 1999, pp. 98, notice 121, Pl. 158, figs c et d).

En 2013, le buste est mentionné dans un article publié dans la revue *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, avec un tableau annexe contenant les numéros d'inventaire de chaque pièce archéologique (Landwehr C. , Attanasio, Bruno, & Sobott, 2013). Cet article est le résultat d'une collaboration germano-algérienne dans le cadre du « Programme de préservation de la culture dans le monde », établi par le ministère fédéral des Affaires étrangères, de 1981 à 2010. L'objectif de ces études était de réorganiser chronologiquement et thématiquement les œuvres de l'époque gréco-romaine, dans le musée de Cherchell. Les résultats de ces travaux ont été communiqués au public lors d'une conférence qui s'est tenue au CNRPAH (Alger), en 2009 et les actes ont été publiés en 2012 (Amedick & Froning , 2009). L'importance de ce projet est qu'au cours de cette étude, il y a eu des restaurations et prises d'échantillons sur plusieurs œuvres sculptées et éléments architecturaux. Par ailleurs en 2005, l'Algérie a bénéficié d'un projet de recherche portant sur l'étude archéologique des carrières et des artefacts de marbre en Algérie. Le projet fut financé par la Fondation Samuel H. Kress et l'American Institute for Maghrib Studies, avec la permission et l'aide des ministères algériens de la Culture et de l'Énergie et des Mines. Les travaux ont été dirigés par une équipe américaine, composée de J. J. Herrmann, R. H. Tykot, et A. Van Den Hoek. Cette étude avait pour but de traiter les questions liées à la production, l'exportation et l'importation du marbre avec l'Italie et d'autres régions de la Méditerranée et l'utilisation du marbre, durant l'époque romaine, dans la région méditerranéenne (Attanasio, et al., 2009). Les chercheurs des deux projets avaient des techniques différentes de travail. Toutefois, ils ont fait plusieurs travaux collectifs. D'ailleurs, c'est dans l'une de ces collaborations que les deux bustes ont été échantillonnés (Landwehr C. , Attanasio, Bruno, & Sobott, 2013). Le buste du jeune cuirassé est sous le nouveau numéro d'inventaire S. 311 et est décrit comme « *portrait en buste d'un jeune numide* ». Toutefois, les auteurs pensent qu'il s'agit d'un buste de Commode et établissent un lien avec un autre buste des musées capitolins de Rome. Les deux sont faits du même marbre, celui de Göktepe (Landwehr C. , Attanasio, Bruno, & Sobott, 2013, pp. 251-252).

Enfin, le buste est publié en 2019 dans le nouveau catalogue (toujours dans le cadre de la collaboration franco-germanique), intitulé : *Le musée public national de Cherchell (Das Nationalmuseum von Cherchell)*, édité par Ulla Kreilinger et Nadjoua Atif Hamza, ancienne directrice du musée national de Cherchell (Kreilinger & Atif Hamza, 2019). Les deux autrices attribuent le portrait à l'empereur

Caracalla (Kreilinger & Atif Hamza, 2019, p. 140), sans donner de référence ou une comparaison iconographique sur lesquelles est fondée leur attribution. Par ailleurs, elles décrivent le personnage l'anguipède en tant que « être mi-homme mi-plante ».

3. Description de l'objet :

Il s'agit d'un portrait en buste d'un jeune homme cuirassé, vraisemblablement un adolescent. Le buste mesure 78 cm de haut. L'analyse isotopique avait démontré qu'il a été fabriqué avec l'un des marbres les plus précieux de l'Asie Mineure, celui de Göktepe (Landwehr c. , Attanasio, Bruno, & Sobott, 2013). Le personnage est coiffé avec de petites boucles de cheveux juxtaposées l'une à l'autre et à peine dégagées par le foret. Cette coiffure est caractéristique du II^e siècle apr. J.-C. dès l'époque Antonine précisément celle du règne d'Hadrien et ne sera plus d'usage au siècle suivant.

Figure 1 :

Buste en marbre d'un jeune homme cuirassé, cliché pris de face. Musée National de Cherchell. Inv^o S. 3 ; S. 311.



Source : cliché pris par l'auteur.

Le personnage porte une légère moustache et une barbe qui se présente sous forme de duvet figuré avec des stries peu profondes et à peine visibles. Les traits du personnage sont minces, il a les yeux

grands ouverts avec les pupilles perforées afin de figurer les iris. Son nez est arasé, probablement, il a été cassé après que le buste est tombé sur le devant. Les lèvres sont minces et aplaties, et son menton est rond. Son cou est très long et il est proportionné (**figures 1 et 2**).

Figure 2 :

Buste en marbre d'un jeune homme cuirassé, cliché pris depuis l'angle gauche. Musée National de Cherchell. Inv° S. 3 ; S. 311.



Source : cliché pris par l'auteur.

Le personnage porte une tunique et une cuirasse anatomique. Le plastron est vide, de coutume cette partie est décorée de gorgonéion. Sur l'épaule gauche est posé un pan du *paludamentum* (**figure 3**), le manteau du commandement, accroché à la cuirasse par une fibule ronde. Sur l'épaule droite, l'*epomis* de la cuirasse (le clapet) est décorée d'un personnage aux pieds de serpent, un Géant anguipède. C'est cet élément qui nous servira de repère chronologique et nous aidera aussi à identifier le portrait. Le Géant est représenté nu et debout, ayant les traits fins. Il a une barbe touffue et pointue à son extrémité, rappelant le style archaïque. Il tient de la main droite une *hasta* et pose sa main

gauche sur les hanches dans une position de repos. Ses jambes se terminent avec des pieds serpents, deux de chaque côté (**figure 4**).

4. Étude analytique des composants du costume militaire :

4.1 La cuirasse anatomique :

La cuirasse anatomique est d'origine grecque (*γυαλοθώραξ*), elle fait partie des cuirasses des plus anciennes époques. Elle est constituée de deux pièces de métal séparées et distinctes. On la fabriquait sur mesure, en la modelant sur le corps de celui qui devait la porter, donnant l'allusion d'un torse nu. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle elle est appelée anatomique. L'une des moitiés de la cuirasse enveloppait la poitrine et le haut du ventre, l'autre moitié enveloppait le dos et les reins. On faisait maintenir ces plaques au corps à l'aide de nombreuses agrafes et boucles (*fibulae*) attachées les unes aux autres sur les côtés par deux bretelles ou courroies, dont une passait sur chaque épaule (Rich, 1861, pp. 372-373).

4.2 Le *paludamentum* :

Il est un des manteaux militaires que portaient les généraux romains et les empereurs, dont la couleur pouvait être écarlate ou pourpre (**figure 2**). Il est l'insigne du commandement pour les généraux et de l'autorité suprême pour les empereurs (Cagnat, 1919, p. 295). Pour notre part, cet élément confirme que le buste appartient à un général ou un empereur comme cela avait déjà été signalé par le musée national de Cherchell.

Figure 3 :

Photo de détail de la cuirasse, le *paludamentum*. Musée National de Cherchell. Inv° S. 3 ; S. 311.



Source : cliché pris par l'auteur.

4.3 Le Géant Anguipède, le mythe :

Dans la mythologie, les Géants (dit en grec ancien *Gígas* et en latin *Gigantes*) sont les fils de Gaïa (*Gê*) la déesse Terre, et d'Ouranos (*Oὐρανός* (*Ouranós*)), la personnification du ciel. Ils ont été mentionnés dans différentes œuvres poétiques antiques, dont ceux d'Apollodore d'Athènes (*Apollódôros*) qui les a décrits en détail dans son récit « *Bibliotheca* » (*Apollodore d'Athènes*, IIe s. av. J.-C., p. Livre 1), ainsi que les travaux de Claudien « *Gigantomachie* » (*Claudien*, IVe-Ve s. apr. J.-C.). Cette dernière fait allusion à la guerre qu'a eu lieu entre les Géants et les dieux de l'Olympe. D'après le mythe, les Titans, enfants de *Gê*, avaient été vaincus par Zeus. Cette dernière, pour venger ses enfants, engendra vingt-quatre d'autres qui sont immenses, avec cent bras et cinquante têtes. Ils ont parfois une queue et des pieds en forme de serpent (Belfiore, 2010, p. 521). Ils ont une épaisse chevelure et une barbe hirsute. Ils sont considérés comme des êtres chthoniens qui prédominent les forces issues de la terre (Chevalier & Gheerbrant, 2012, p. 547). Ils personnifient tout ce que l'homme doit vaincre pour libérer et épanouir sa personnalité (Chevalier & Gheerbrant, 2012, p. 547). Par ailleurs, dans un sens philosophique, la gigantomachie symbolise la victoire de l'ordre sur la barbarie primitive (Belfiore, 2010, p. 521). C'est pour cette raison que certains empereurs avaient pris le Géant comme symbole, rappelant ainsi la victoire de l'Empire romain sur les Barbares (Galli, 2014, p. 447).

Figure 4 :

Photo de détail de la cuirasse côté droit, le clapet décoré avec un Géant anguipède. Musée National de Cherchell. Inv° S. 3 ; S. 311.



Source : cliché pris par l'auteur

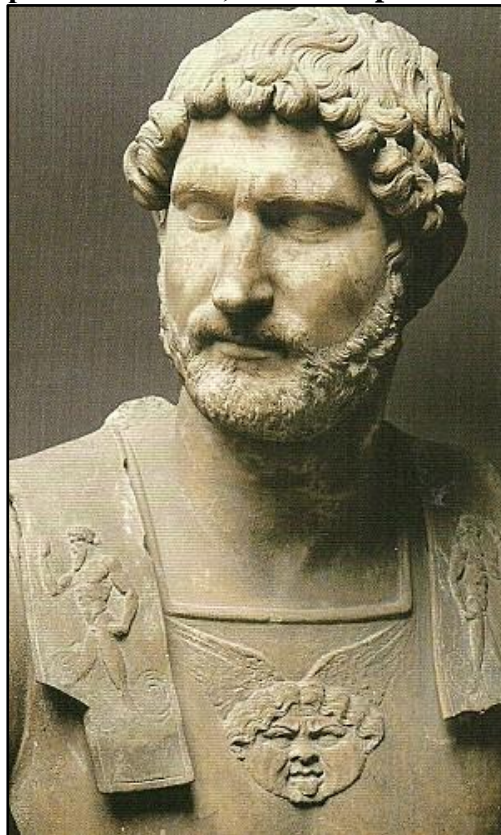
Nous les retrouvons surtout sur les bustes cuirassés de l'empereur Hadrien et les empereurs Antonins ; Marc Aurèle et Lucius Verus. Cela pourrait faire référence aux événements historiques qui ont marqué les premières années du règne des deux empereurs. Probablement à la campagne militaire contre les Parthes (162-166 apr. J.-C.) à laquelle Lucius Verus prit part (Galli, 2014, p. 447). Il

pourrait aussi faire référence à la victoire de Marc Aurèle sur les Germains (Rantz, 1984, p. 886). D'ailleurs, il est possible que plus tard, pour la même raison, l'empereur Commode fit déguiser les condamnés à mort en monstres anguipèdes, pour les abattre par la suite à coups de flèches (Belfiore, 2010, p. 56). Rappelant ainsi la victoire de ces ancêtres sur les Barbares.

5. Le Géant anguipède sur les cuirasses des empereurs :

A. Hekler est le premier à avoir dressé une liste dans laquelle il recense les bustes d'empereurs portant une cuirasse décorée d'un Géant anguipède. À son époque, en 1919, il ne comptait que dix bustes, parmi lesquels celui de *Caesarea* (Hekler, 1919, pp. 228-232). À cette liste, nous rajoutons trois autres représentations (Galli, 2014, pp. 444, fig. 5 ; pp. 445, fig. 6a et 6b), dont un buste qui était déjà découvert de l'époque d'Hekler sans pour autant être connu de toute la communauté scientifique (C. Albertson, 1983, p. 153). Ainsi, au total, il y a treize bustes, dont le clapet est décoré d'un Géant Anguipède : quatre bustes de l'empereur Hadrien et non pas cinq (**figures 5-8**) ; deux bustes de Marc Aurèle (**figures 9-10**), dont celui qui a été attribué par erreur à Hadrien (celui d'Éleusis) (**figure 9**) ; trois bustes de Lucius Verus, dont un trouvé à Oxfore (**figure 11**), un trouvé à Délos, dans le sanctuaire d'Appolon (**figure 12**), et un trouvé à Rhamnonte (**figure 13**), dans le sanctuaire de Némésis (Galli, 2014, pp. 444, fig. 5 ; pp. 445, fig. 6a et 6b) ; un buste à *Caesarea* (**figures 1-2**) ; et enfin trois bustes sans têtes conservés au musée archéologique d'Athènes attribués à l'époque Antonine, dont nous reproduisons ici un seul exemple(**figure 14**).

Figure 5 :
Buste de l'empereur Hadrien, Musée Capitolin de Rome.



Source : <http://liviaaugustae.eclablog.fr/l'empereur-hadrien-a79708471>.

Figure 6 :
Buste de l'empereur Hadrien, Musée de Copenhague.



Source : (Hekler, 1919, pp. 228, fig. 156)

Figure 7 :
Buste de l'empereur Hadrien, Musée du Louvre, inv° : Ma 3131.



Source : <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010252347>.

Figure 8 :

Buste de l'empereur Hadrien, Musée de Torlonia, Inv° : MT. 545.



Source : <https://www.fondazionetorlonia.org/torlonia-collection/bust-hadrian.html>.

Figure 9 :

Buste de l'empereur Marc Aurèle émergeant d'un *clipeus*, site archéologique Éleusis.



Source : https://fr.123rf.com/photo_35804366_buste-de-l-empereur-romain-marc-aur%C3%A8le-dans-le-site-arch%C3%A9ologique-d-eleusis-gr%C3%A8ce.html.

Figure 10 :

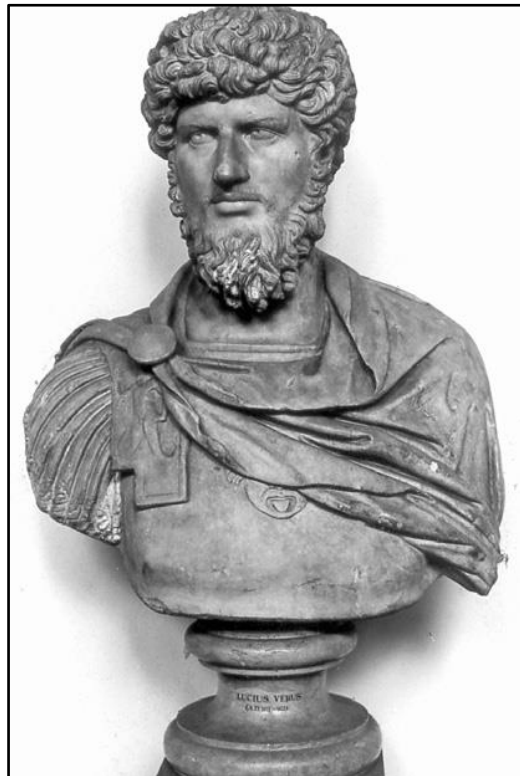
Buste de l'empereur Marc Aurèle, musée du Louvre, inv° : Ma 1161.



Source : (C. Albertson, 1983, pp. 887, pl. XXIX, fig. 1)

Figure 11 :

**Buste de l'empereur Lucius Verus, Ashmolean Museum of Art and Archaeology
Muséum à Oxford. Inv° : 1947. 277.**



Source : (Galli, 2014, pp. 445, fig. 6a).

Figure 12 :

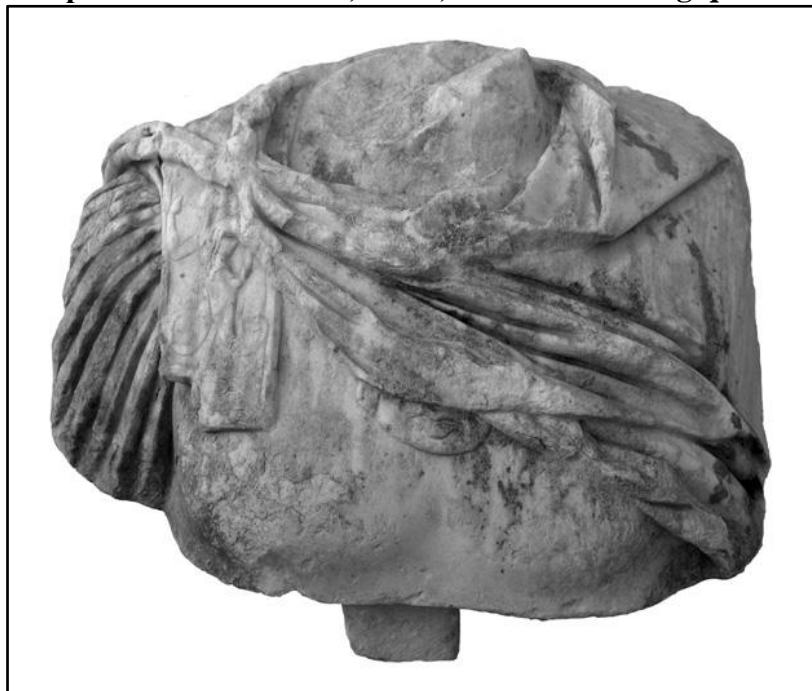
Buste de l'empereur Lucius Verus, Délos, Rhamnonte, Sanctuaire de Némésis.



Source : (Galli, 2014, pp. 445, fig. 6b)

Figure 13 :

Buste de l'empereur Lucius Verus, Délos, Musée Archéologique. Inv^o : A 7779



Source : (Galli, 2014, pp. 444, fig. 5)

Figure 14 :

Buste antonin, musée d'Athènes, inv^o : 2245.



Source : (Stefanidou-Tiberiou & Kaltsas, 2020, pp. 217, IV. 57 ; pl. 232-233)

A. Hekler, avait soulevé que le motif du Géant anguipède sur le clapet de la cuirasse est une mode lancée par l'empereur Hadrien (Hekler, 1919, p. 232). Par la suite, elle fut adoptée avec ferveur par les empereurs antonins qui lui succédèrent.

6. À qui appartient le portrait en buste de *Caesarea* ?

En l'absence du contexte archéologique pour lequel avait été sculpté ce buste et en l'absence d'une inscription, une identification précise serait hasardeuse. Toutefois, l'étude démontre jusqu'à maintenant que le motif du Géant anguipède est une caractéristique de l'époque Antonine. Ainsi, le buste de Cherchell ne peut être ni postérieur ni antérieur à cette époque. Le portrait pourrait être celui de l'un des empereurs de cette dynastie, à savoir : Hadrien, Marc Aurel, Lucius Verus ou Commode. La comparaison faciale avec les bustes d'empereurs de cette dynastie (voir le catalogue de tous les princes et empereurs romains de (Fittschen & Zanker, 1985)) démontre qu'il ne peut pas s'agir d'Hadrien, car pour cet empereur, il n'existe que des portraits de lui à l'âge mûr. Il ne peut pas s'agir non plus de Marc Aurel, car ce dernier se caractérise sur ses portraits par des mèches de cheveux qui retombent sur le front comme une frange en forme de V prolongé. Nous ne retrouvons pas ce détail sur le portrait de *Caesarea*. Il est possible qu'il s'agisse d'un portrait de Lucius Verus, car une tête de l'empereur avait été trouvée dans l'antique ville *Gunugu*, actuelle Gouraya, non loin de l'ouest de la ville de Cherchell (Morel & Camps, 1999, p. 3245). (Pour plus d'informations sur *Gunugu* voir (Gsell, 1911, pp. feuille 4, p. 1, note 3)). Il pourrait s'agir aussi d'une tête de Commode pour deux raisons : le portrait de *Caesarea* ressemble à celui de Commode au musée Capitolin. Les chercheurs

avaient démontré que les deux bustes avaient été réalisés par le même marbre celui de Göktepe et probablement par le même sculpteur (Landwehr C. , Attanasio, Bruno, & Sobott, 2013, pp. 251-252). D'autre part, K. Fittschen avait émis la possibilité que le portrait de *Caesarea* puisse être celui de Commode (Fittschen, 1999, pp. 98, notice 121, Pl. 158, figs c et d), en le comparant à un buste de l'empereur au musée du Vatican. Il rajoute aussi, qu'il pourrait s'agir du sixième type iconographique de l'empereur (sur ce type, voir (Fittschen & Zanker, 1985, pp. Annexe 59, fig. 59 c et d.)). Le même auteur attire notre attention aussi sur le long coup du portrait de *Caesarea* et sur les cheveux coupés juste avant le commencement des oreilles. Il pense que le buste avait été remanié et que cela avait été fait par un sculpteur expert dans l'un des ateliers de Rome (Fittschen, 1999, pp. 98, notice 121, Pl. 158, figs c et d). Cela pourrait expliquer le coup élané, probablement ce dernier avait été couvert par une longue barbe qui a été taillée afin de laisser place à un duvet, donnant ainsi un aspect plus jeune au personnage. À qui ? Il est possible que ce buste ait été dédié à Marc Aurèle ou Lucius Verus et qu'il ait été remanié afin de servir de portrait à Commode. Il est possible aussi que le buste ait été réalisé pour Commode et qu'il ait été retaillé pour servir de portrait à un empereur postérieur. Il pourrait s'agir de Caracalla, mais ce dernier est identifiable facilement sur ses portraits grâce au penchement prononcé de sa tête et aux expressions faciales de colère et ses rides lions. Serait-il le portrait de Diaduménien, ce dernier est mort à l'âge de 9 ans, un enfant.

Conclusion :

Dans cet article, nous avons essayé de proposer une nouvelle identification au buste de *Caesarea* (Inv° S. 3 ; S. 311), tout en nous appuyant sur les études antérieures et en faisant appel à des parallèles iconographiques de bustes d'empereurs dans différentes régions de l'Empire romain. Notre étude rappelle que la fabrication de buste ne peut pas être antérieure de règne d'Hadrien ni postérieur du règne de Commode. Le buste avait été daté ainsi grâce au personnage mythologique sculpté sur le clapet droit, le Géant Anguipède. Ce dernier pourrait figurer la victoire de l'empire sur les populations barbares qui menaçait les frontières de l'empire (Galli, 2014, p. 447). D'ailleurs, durant les II^e et III^e siècles apr. J.-C., la gigantomachie est de plus en plus représentée, surtout sur le *limes* sous une forme simplifiée. Il est possible que les Antonins eussent décidé de faire du Géant un attribut iconographique rappelant leur triomphe sur les Barbares de leur époque (Rantz, 1984, p. 884).

Quant à l'identification du portrait, il nous semble que notre première hypothèse est la plus plausible pour le moment, un portrait de l'un des empereurs Marc Aurèle ou de Lucius Verus et qui a été retaillé pour servir de portrait au dernier empereur de la dynastie Antonine, Commode. Il est évident que toute future découverte dans la région de Cherchell ou ailleurs pourrait confirmer ou rejeter notre hypothèse.

Remerciements :

Je tiens à présenter toute ma gratitude aux directeurs des musées de Cherchell pour m'avoir facilité le travail, Monsieur Acheur Becheur directeur du musée national et Monsieur Mohamed Kemeur directeur du musée régional. Je remercie également tous les employés des musées. Je présente aussi mes remerciements à Monsieur Guillaume Biard pour toute la riche bibliographie qu'il a partagée avec moi.

Bibliographie

- Amedick, R., & Froning, H. (2009). *La réorganisation du musée de Cherchell, phase I : le royaume numide, actes de la conférence du Goethe-institut Algérie tenue à Alger*. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag.
- Apollodore d'Athènes . (IIe s. av. J.-C.). *Bibliotheca, The Labrary, traduit par William Heinemann en 1921*. London: The Loeb classical library.
- Attanasio, D., Yavuz, A., Bruno, M., Herrmann, J., Tykot, R., & Van den Hoek, A. (2009). On the Ephesian origin of the greco scritto marble, conférence orale. Dans A. Gutiérrez Garcia-M, P. Lapuente-Mercadal, & I. Rodà de Llanza, *Interdisciplinary Studies on Ancient Stone Proceedings of the IX ASMOSIA Conference, livre des résumés* (p. 45). Tarragona: Institut Català d'Arqueologia Clàssica.
- Belfiore, J.-C. (2010). *Dictionnaire des croyances et symboles de l'Antiquité*. Paris: Larousse.
- Berbrugger, A. (1858). Correspondance de Lhotellerie sur les nouvelles découvertes faites à Cherchelle, dans *Chronique. Revue Africaine*, 62-74.
- Bouder, A. (2021). *Étude descriptive, analytique et comparative de l'iconographie des stèles des villes romaines: Caesarea (Cherchell), Sitifis (Sétif), Thamugadi (Timgad)*. Thèse de doctorat sous la direction de S. Drici et la codirection de V. Gaggadis-Robin ; T. Amraoui. Aix-en-Provence; Alger.
- C. Albertson, F. (1983). A Bust of Lucius Verus in the Ashmolean Museum, Oxford, and Its Artist. *American Journal of Archaeology*, volume 87, n°. 2, 153-163.
- Cagnat, R. (1919). Paludamentum. Dans C. Daremberg, & E. Saglio, *Le Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines* (p. 395). Paris: Hachette.
- Chevalier, J., & Gheerbrant, A. (2012). *Dictionnaire des Symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*. Paris: Robert Laffont.
- Claudien. (IVe-Ve s. apr. J.-C.). *La Gigantomachie. Traduit en 1883 par Héguin de Guerle et Alph Trognon. Tome II*. Paris: C. L. F. Panckoucke.
- De Villefosse, A. (1875). *Archives des missions scientifiques et littéraires : choix de rapports et instructions publié sous les auspices du Ministère de l'instruction publique et des cultes. Troisième série, deuxième tome*. Paris: Imprimerie nationale.
- Fittschen, K. (1999). *Prinzenbildnisse antoninischer Zeit*. Mainz: Philipp von Zabern.
- Fittschen, K., & Zanker, P. (1985). *Katalog der römischen Porträts in den Capitolinischen Museen und den anderen kommunalen Sammlungen der Stadt Rom*. Mainz: Philipp von Zabern.
- Galli, M. (2014). Les réalités associatives dans les Cyclades à l'époque impériale. Le bâtiment à l'intérieur de l'Agora des Déliens et le "Portique des Mystae" de Mélos. *Topoi Orient Occident n° 19 (1)*, :435-456.
- Gauckler, P. (1895). *Description de l'Afrique du Nord. Musées et collections archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie. Musée de Cherchel* . Paris: Ernest Leroux.

- Gsell, S. (1893). Chronique Africaine. Archéologie et histoire ancienne, année 1892. *Revue Africaine*, 56-128.
- Gsell, S. (1911). *Atlas Archéologique de l'Algérie*. Alger-Paris: Adolphe Jourdan et Fontemoing & Cie.
- Hekler, A. (1919). Beiträge zur Geschichte der antiken Panzerstatuen. *Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien*, 190-241.
- Kreilinger, U., & Atif Hamza, N. (2019). *Le musée public national de Cherchell (Das Nationalmuseum von Cherchell)*. Rome: Deutsches archäologisches Institut Rom.
- Landwehr, C., Attanasio, D., Bruno, M., & Sobott, R. (2013). The Sculptural Marbles of Caesarea Mauretaniae Cherchel, Algeria. *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, n° 127, 227-260.
- Morel, J.-P., & Camps, G. (1999). Gunugu. *Encyclopédie Berbère*, 3245-3257.
- Poulsen, V. (1962). Reviewed Work(s): A Catalogue of Cyrenaican Portrait Sculpture by Elisabeth Rosenbaum. *Gnomon*, n° 34, 401-403.
- Rantz, B. (1984). Le géant anguipède au clapet de la cuirasse impériale. *Latomus*, T. 43, Fasc. 4, 884-887.
- Rich, A. (1861). *Dictionnaire des antiquités romaines et grecques, traduit de l'anglais au français par Chéruel Adolphe*. Paris: Firmin Didot.
- Stefanidou-Tiberiou, T., & Kaltsas, N. (2020). *Katóloyog TAUTTÚV IV.1. TAYHTA TON POMAÏKON XPONON: AYTOKPATOPIKA IIOPTPETA*. Athènes: PrintFair.
- Vian, F., & Moor, M. (1988). Gigantes. Dans L. Kahil, *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae. Tome IV* (pp. 191-270). Berne: Société graphique Stämpfl & Cie.
- Waille, V. (1891). *De Caesarae monumentis quae supersunt vel de Caesarae ex titulis reliquiisque a tempore regis Jubae usque ad annum a Christo 372*. Alger: Imprimerie de P. Fontana.
- Wierzejski, J. (1902). *Catalogue du Musée de Cherchell*. Paris.